

L'invasion des méduses géantes

Dossier Agir 2



Suite 

L'invasion des méduses géantes

Dans le tome 2 de la saga “La Terre de Luna“ le grand-père de Luna, le professeur Maldonado travaille à Tokyo, au Japon, à la réalisation d'un film sur les espèces du futur. Alors qu'il dîne avec Luna dans un grand restaurant, la télévision annonce l'arrivée sur les côtes du Japon de milliers de méduses géantes.

Une expédition scientifique est expédiée dès le lendemain dans la Mer Jaune pour évaluer la situation.

Sommes-nous menacés par les Espèces Exotiques Envahissantes (E.E.E.) ?



[Cliquez sur l'image pour voir une vidéo](#)



Sur les traces de Luna

Vous êtes comme Luna, n'est-ce pas ? Vous êtes curieux ! Vous vous demandez ce qu'on peut faire... Peut être rien là-bas en Chine ; mais ici dans votre pays...

Les pages qui suivent vous présentent des éléments pour répondre à ces interrogations. Elles constituent un complément à la lecture du roman : en suivant les traces de Luna, vous aussi vous pouvez agir, ici et maintenant, pour protéger les espèces menacées.

Pour circuler d'une partie à l'autre, cliquez sur "Suite" ou "Retour" en bas de page ou sur les mots soulignés en rouge.

Sommaire

Cliquer sur la partie de votre choix

1. [Un temps pour Observer](#)
2. [Un temps pour Comprendre](#)
3. [Un temps pour Agir](#)



Dossier AGIR 2

Un temps pour observer

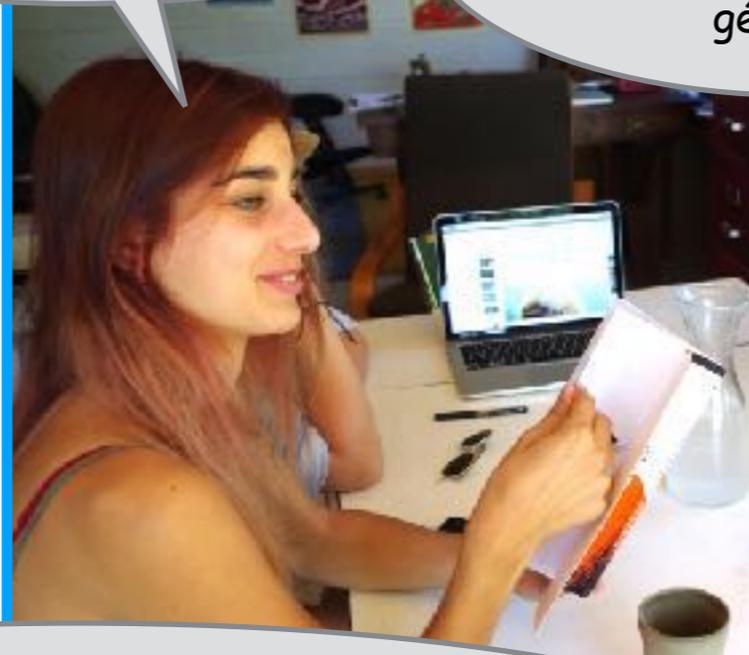
E.E.E : Observer !



Au fait : j'ai acheté le 2ème tome de la série "La Terre de Luna". Super chouette !

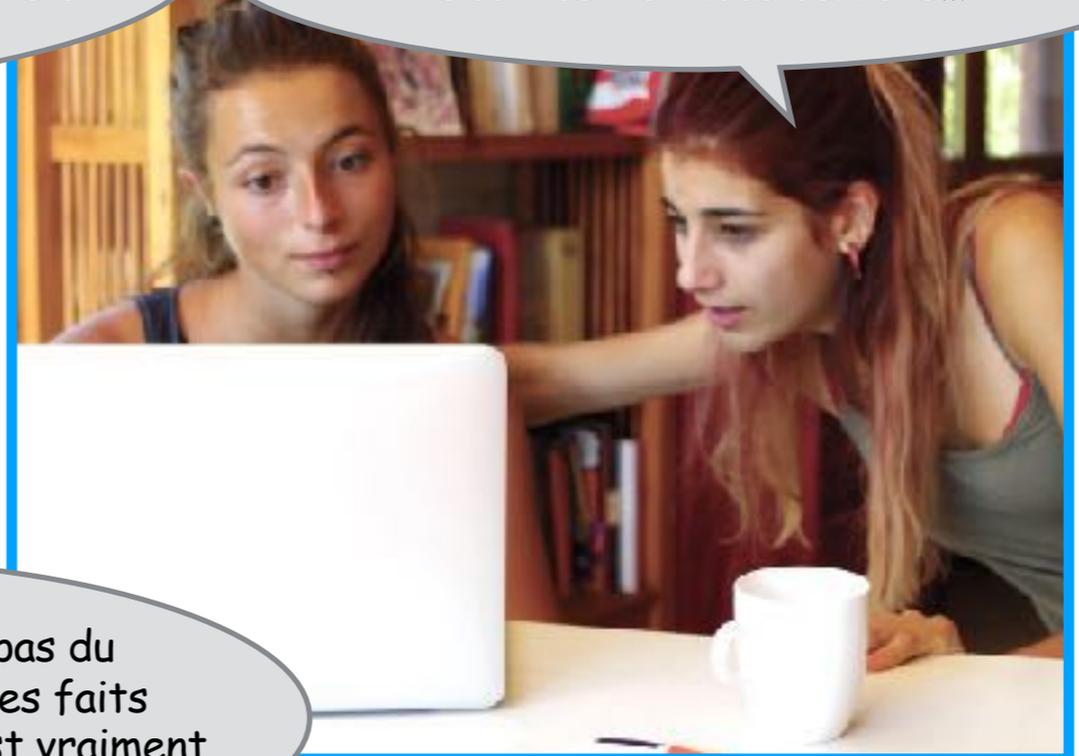
L'histoire se passe au Japon, il y a une catastrophe écologique et une invasion de méduses géantes...

Samedi après-midi : Lydia, Johanna, Léa, Robin et Valentine se sont réunis pour préparer un exposé sur les problèmes environnementaux...



L'histoire se passe au Japon ? Attends, laisse-moi deviner : une catastrophe atomique, comme dans Godzilla, les méduses sont irradiées et se transforment en monstres géants et sanguinaires...

Tiens, cherche sur Internet à "Méduses Géantes" et nous verrons...



Très drôle, mais tu n'y est pas du tout. Le scénario est fondé sur des faits scientifiques. La mer du Japon est vraiment envahie par des méduses géantes !

Beurk ! mais c'est tout simplement horrible !

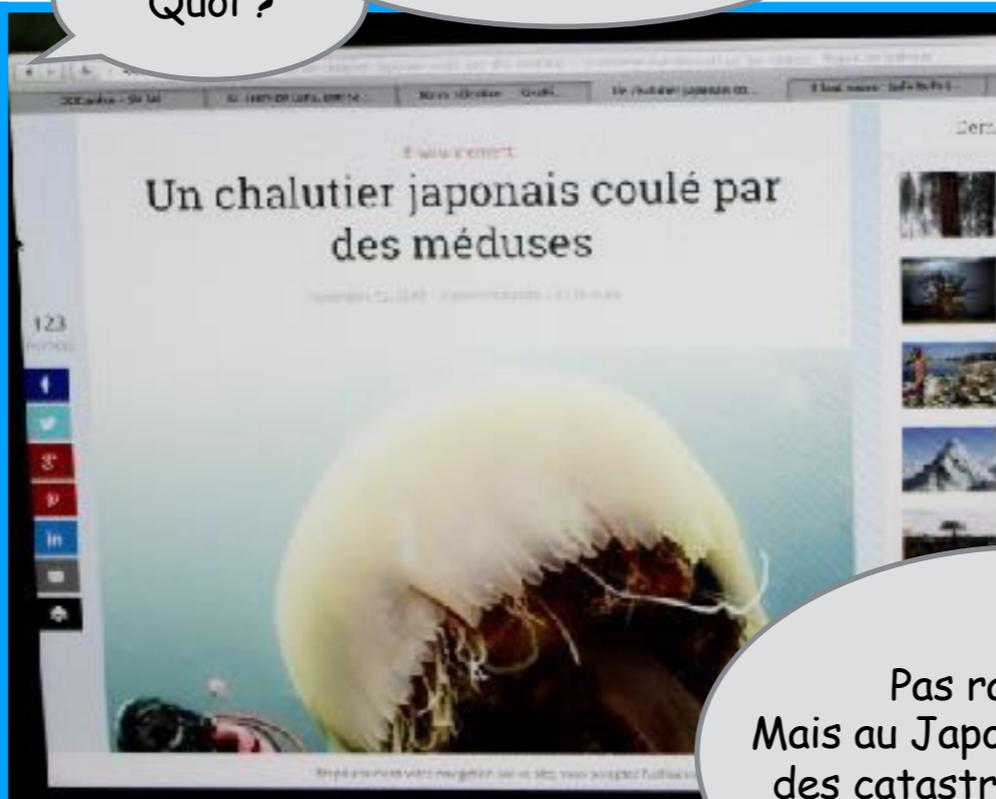
Incroyable !

Flippant ! mais d'où viennent-elles toutes ces méduses ?

Quoi ?



Regardez !



Pas ragoutant ! Mais au Japon, il y a toujours des catastrophes bizarres. Chez nous ça n'existe pas.

Et bien détrompe-toi ma grande ! Les espèces invasives, ça pullule dans le Grand Genève et en Haute-Savoie...



Elles se mettent à pulluler à cause d'un déséquilibre dans l'écosystème ...



Ouais ! Et d'ailleurs notre commune a même lancé une action pour les éradiquer. Suivez-moi, je vais vous montrer...

Johanna, entraîne les autres vers la rivière, à l'autre bout du village...



?
Qu'est-ce que c'est que ça ?



Commune de Minzier
ICI NOUS LUTTONS
CONTRE LES RENOUÉES
MERCRI DE NE PAS
TOUCHER
Rhône-Alpes SMECRU Haute Savoie

Ils arrivent devant une pancarte près de la rivière...

La fameuse renouée géante, une plante terriblement invasive, une vraie menace pour la biodiversité...

Hé ! Il y a quelqu'un là, en bas...

C'est Christophe, notre copain de la LPO.*



Salut Christophe !

Qu'est-ce que vous fabriquez, là en-bas ?



Bonjour, je m'entraîne à reconnaître les plantes envahissantes...



Une fiche d'observation ?



Oui, c'est édité par la FRAPNA*. Tout le monde peut télécharger la fiche et la remplir pour signaler les plantes invasives.

Il existe aussi une fiche pour repérer les espèces animales invasives. C'est très amusant d'apprendre à distinguer les espèces indigènes et les espèces exotiques.



Où peut-on trouver de la documentation ?



Elle a pourtant l'air bien sage et mignonne, cette renouée... C'est vraiment si dangereux ?

L'agglomération du Grand Genève a publié un excellent dossier de documentation et la FRAPNA propose une plaquette de reconnaissance des E:E:E végétales



Ecoutez, il commence à faire chaud. Allons prendre un pot quelque part et je vous en dirai plus sur la renouée et les espèces invasives...



Reconnaître les Espèces Végétales Exotiques Envahissantes en Haute-Savoie

				
<u>Basalmine</u>	<u>Basalmine</u>	<u>Basalmine</u>	<u>Basalmine</u>	<u>Basalmine</u>
<u>Renouée du Japon</u>	<u>Renouée du Japon</u>	<u>Renouée du Japon</u>	<u>Renouée du Japon</u>	<u>Renouée du Japon</u>
<u>Berce du Caucase</u>	<u>Berce du Caucase</u>	<u>Berce du Caucase</u>	<u>Berce du Caucase</u>	<u>Berce du Caucase</u>
<u>Buddleia</u>	<u>Buddleia</u>	<u>Buddleia</u>	<u>Buddleia</u>	<u>Buddleia</u>
<u>Solidage</u>	<u>Solidage</u>	<u>Solidage</u>	<u>Solidage</u>	<u>Solidage</u>

Quel est le nom de chacune de ces plantes exotiques envahissantes ?

Cliquer sur un des noms proposés sous la plante pour indiquer votre réponse

¹¹ L'évaluation de votre réponse - "Fausse" ou "Juste" - apparaîtra. Combien de réponses justes avez-vous obtenues ?

Réponse fausse

Réponse juste

- **Les basalmes** (*Impatiens balfourii* et *Impatiens glandulifera*) sont des plantes herbacées annuelle de 20 cm à 2m de hauteur. Les feuilles sont plus ou moins dentées selon les espèces et peuvent comporter des glandes. La floraison s'étale de juin à octobre. Les fleurs sont roses, rouges et blanches ou pourpres composées d'un éperon, odorantes et nectarifères. Les fruits sont des capsules à cinq valves qui ont la particularité d'exploser à maturité au moindre contact. La basalmine colonise les milieux humides (bois alluviaux, cours d'eau, berges, rives, canaux,...). D'abord introduite dans différentes régions du monde pour son apparence agréable,
- Comme son nom l'indique, la Balsamine de l'Himalaya est native de l'Himalaya. Au XIXe siècle, elle fut introduite en Europe comme plante ornementale. Aujourd'hui, elle est présente dans presque tous les pays européens ^{5,6}, de même qu'en Amérique du Nord et en Nouvelle-Zélande. Elle est généralement considérée comme envahissante dans les régions où elle est naturalisée.
- Le potentiel envahissant de la Balsamine de l'Himalaya serait dû à son importante production de graines et de nectar, sa grande taille et sa capacité d'adaptation. On soupçonne aussi qu'elle inhibe la croissance des autres plantes.



Réponse juste

- **La berce du Caucase** ((Heracleum mantegazzianum) est une plante herbacée vivace à bisannuelle de 2 à 5 m de hauteur. Elle possède des feuilles très grandes voire gigantesques à divisions profondes. Elle fleurit de juin à septembre avec de grandes ombelles blanches. La sève de la Berce du Caucase provoque des allergies cutanées après exposition au soleil. Elle colonise de nombreux milieux tels que les talus, les friches, les berges de cours d'eau, les prairies et les lisières forestières.
- Depuis quelques années, elle se répand en France comme une traînée de poudre, colonisant le bas-côté des routes, les prairies, les terrains vagues mais aussi les jardins publics et privés. Pire: en plus de menacer l'équilibre des écosystèmes, cette envahisseuse venue de l'Est provoque de graves brûlures de la peau. Bien qu'elle semble inoffensive avec ses petites fleurs blanches, elle peut causer de terribles douleurs aux humains, plus particulièrement aux enfants.



Réponse juste

- **Le buddleia ou arbre à papillons** (*Buddleja davidii*) est un arbuste à port évasé et à feuillage caduc à semi-persistant dont les inflorescences même fanées restent longtemps sur l'arbre.
- Dans son milieu originel, le buddleia pousse dans les fourrés arbustifs en milieu montagneux, en Chine. Il a été introduit comme plante ornementale dans de nombreuses régions tempérées, hors de Chine. Il a alors une tendance à s'échapper des jardins et à se naturaliser. On le considère comme une plante envahissante.
- Si ses fleurs nourrissent effectivement de nombreux papillons adultes, ses feuilles ne sont consommées par aucune de leurs chenilles. Là où il est très présent, il occupe la niche écologique d'espèces autochtones qui n'ont pas résisté à sa concurrence et qui ne pourront donc servir de support au développement des chenilles.
- Comme on peut communément l'observer, il pousse facilement sur les friches (friches urbaines et friches industrielles éventuellement polluées) et en bordure des routes (où il résiste bien aux taux ambiants d'ozone).
- Le buddleia est ainsi une des espèces qui modifient fortement la composition de la flore et de la faune des milieux où il a été introduit.



Réponse juste

- **Les renouées géantes** regroupent trois espèces: les Renouées du Japon (*Fallopia japonica*), les Renouées de Sakhaline (*Fallopia sachalinensis*) et les Renouées hybride (*Fallopia X bohemica*). Ce sont des plantes vivaces mesurant 1 à 5 m, formant des massifs compacts buissonnants.
- Elles appartiennent à la famille des Polygonaceae et sont originaires d'Asie orientale. Introduites en Europe en tant que plantes ornementales, mellifères et fourragères au 19ème siècle, elles sont devenues l'une des principales espèces invasives (parmi les 100 espèces les plus préoccupantes selon la liste de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature).
- Comme l'ensemble des plantes invasives, elles sont très compétitives grâce à leur vigueur, leur rapide croissance et leur capacité à se propager. En effet, un seul fragment de cette plante, tige mais surtout rhizome (partie souterraine de la plante) **de moins d'un centimètre peut suffire à contaminer un milieu sain!** Elles affectionnent particulièrement les terrains à nu et les berges des cours d'eau, les crues entraînant des fragments de plantes vers l'aval qui deviennent de nouveaux massifs.



Réponse juste

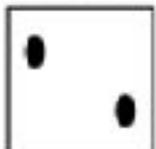
- **Les solidages** (*Solidago gigantea* et *Solidago canadensis*) sont des plantes à fleurs communément appelées **verges d'or** ou **gerbes d'or**. Il en existe près de 125 espèces qui poussent en Amérique du Nord aussi bien qu'en Europe où elles ont été introduites depuis environ 250 ans (localement, elles peuvent y devenir envahissantes).
- La solidage est l'une des plantes mellifères les plus communes d'Amérique du Nord. Le goût de son miel se situe à mi-chemin entre celui du miel de trèfle et celui du miel de sarrasin. Comme c'est le cas pour tous les types de miel, il concentre une partie des principes actifs de la plante et peut donc jouer un rôle non négligeable dans l'organisme. Le pollen de cette plante est l'une des sources de protéine les plus importantes contribuant à la survie des abeilles durant l'hiver par sa floraison tardive.
- Sa teneur en protéine est fortement affectée par le taux de CO₂ de l'air, elle a donc diminué d'un tiers depuis la révolution industrielle en conséquence de l'augmentation du taux de CO₂ dans l'atmosphère. Le déclin des colonies d'abeilles semble être aggravé par ce facteur qui les rend plus sensible à d'autres stress. Ce déclin menace les cultures alimentaires qui dépendent des abeilles pour leur pollinisation.



Fiche de relevés à retourner accompagnée de la carte, à Natacha Leurion Pansiot : natacha.leurionpansiot@frapna.org ou à la FRAPNA Haute-Savoie – 84, route du Viéran - 74370 Pringy. **Pour tout renseignement complémentaire : 04 50 67 16 17.**

Observateurs : Contact (tel, mail) : Date du relevé: ____/____/____

Point GPS : Projection : Organisme :

N° de la station	Commune	Localisation précise : lieu-dit, route, parcelle...	Espèce concernée	Contexte de la station	Taille de la population	Structure de la population	Remarques, observations (sensibilité du site, espèces concurrentes à proximité,...)
			<input type="checkbox"/> Ambroisie <input type="checkbox"/> Balsamine de l'Himalaya <input type="checkbox"/> Berce du Caucase <input type="checkbox"/> Buddleia <input type="checkbox"/> Renouées <input type="checkbox"/> Solidages <input type="checkbox"/> Autres	<input type="checkbox"/> Zone urbaine <input type="checkbox"/> Bord de route <input type="checkbox"/> Bord de chemin <input type="checkbox"/> Talus <input type="checkbox"/> Fossé <input type="checkbox"/> Remblai <input type="checkbox"/> Déblai <input type="checkbox"/> Parking <input type="checkbox"/> Voie de chemin de fer <input type="checkbox"/> Friche (zone non entretenue) <input type="checkbox"/> Zone de dépôt <input type="checkbox"/> Zone de chantier <input type="checkbox"/> Parcelle agricole <input type="checkbox"/> Lisière forestière <input type="checkbox"/> Prairie <input type="checkbox"/> Zone humide (tourbière, marais) <input type="checkbox"/> Berge de cours d'eau (rivière, ruisseau) <input type="checkbox"/> Berge de plan d'eau (étang, mare, lac) <input type="checkbox"/> Suintement	<u>Nombre de pieds :</u> <input type="checkbox"/> < 10 <input type="checkbox"/> 10 -100 <input type="checkbox"/> > 100 <u>Superficie en m2 :</u> <input type="checkbox"/> < 10 <input type="checkbox"/> 10-100 <input type="checkbox"/> >100 <u>Linéaire en m :</u> <input type="checkbox"/> < 10 <input type="checkbox"/> 10-100 <input type="checkbox"/> > 100	<input type="checkbox"/> Agrégative (massif compact et bien délimité)  <input type="checkbox"/> Dispersée  <input type="checkbox"/> Pieds isolés 	

Y A-T-IL EU UNE ACTION DE LUTTE ? : OUI NON Date de l'intervention : ____/____/____

Si oui,
Quels types : Mécanique / manuelle (arrachages, coupes, fauchages) Chimique (herbicides) Autres.....

Elimination du déchet : Plate forme d'incinération Incinération « sauvage » Compostage Mise en déchetterie Enfouissement Laisser sur place
 Autre

Enregistrer le PDF dans Evernote

Informations et outils

Voici quelques outils pour vous aider dans votre rôle et vos actions d'observateur :

1. Un dossier de documentation sur les espèces exotiques envahissantes publié par le Grand Genève/ agglomération franco-Valdo-Genevoise : http://www.grand-geneve.org/sites/default/files/fichiers/cahiers-thematiques/agriculture-paysage/cahier-13-91_especes-exotiques-envahissantes-animales-vegetales_avril2014.pdf
2. Une plaquette de reconnaissance des espèces exotiques envahissantes : http://www.frapna-haute-savoie.org/images/docs/Plantes_invasives/Plaquette%20de%20reconnaissance%20invasives-1.pdf

Distinguer les espèces animales indigènes et exotiques



Castor fiber



Austropotamobius pallipes



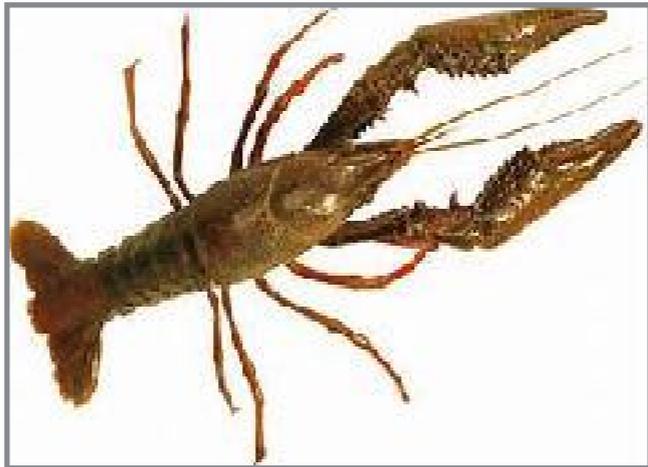
Trachemys scripta elegans



Sciurus carolinensis



Myocastor coypus



Procambarus clarkii



Testudo hermanni



Sciurus vulgaris

Parmi ces huit animaux, identifiez les quatre qui appartiennent à une espèce exotique envahissante

Cliquer sur les photos pour indiquer votre réponse

20 L'évaluation de votre réponse - "Fausse" ou "Juste" - apparaîtra. Combien de réponses justes avez-vous obtenues ?

Réponse fausse

- **Castor fiber** n'est pas une espèce exotique envahissante. C'est le castor commun d'Europe et d'Eurasie.
- Depuis au moins 5 millions d'années et jusqu'à il y a 10 000 ans environ, *C. fiber* a joué un rôle majeur dans la configuration des paysages et des écosystèmes. Il a eu une influence majeure sur la forme des cours d'eau (de la basse montagne aux estuaires). Certains grands changements écopaysagers ne seraient simplement ni climatiques, ni d'origine humaine mais auraient comme source l'activité des populations de castors. Il a joué ce rôle jusqu'à sa quasi-disparition à la fin du xix^e siècle. De la fin de la préhistoire au Moyen Âge, la destruction des castors et de leurs infrastructures de barrages par les hommes ont eu diverses conséquences écopaysagères négatives. (Wikipédia)



Réponse juste

- **Myocastor coypus**, plus connu sous le nom de **ragondin** est une espèce exotique envahissante.
- Ce gros rongeur, originaire d'Amérique du Sud, a été introduit en Europe au XIXe siècle pour l'exploitation de sa fourrure bon marché. Tous les individus présents dans ces régions proviennent à l'origine d'évasions ou de lâchers volontaires. Dans certaines régions à très forte densité de ragondins, là où existe un vaste réseau de fossés et canaux, les terriers du ragondin participent à la déstabilisation des berges. Par la quantité de terre exportée dans l'eau à chaque terrier creusé, le ragondin provoque également l'accélération du comblement des fossés et canaux. (Wikipédia)



Réponse fausse

- **Austropotamobius pallipes** n'est pas une espèce exotique envahissante. C'est le nom scientifique d'une espèce d'écrevisse européenne.
- Comme les autres espèces d'écrevisses autochtones de l'ouest de l'Europe, elle est en rapide et constant recul depuis plusieurs décennies, en raison du braconnage, de la pêche intensive, et de la dégradation de la qualité de l'eau et de l'habitat, ainsi que la concurrence des espèces introduites, comme l'écrevisse de Louisiane. Elle est considérée par certains auteurs comme une espèce "espèce-sentinelle", car sa présence indique une bonne qualité environnementale. (Wikipédia)



Réponse juste

- **Procambarus clarkii**, plus connu sous le nom d'**écrevisse de Louisiane** est une espèce exotique envahissante. Originaires du Mexique du Sud et des États-Unis, cette espèce est très abondante en Louisiane
- Contrairement aux espèces d'écrevisses indigènes d'Europe, *P. clarkii* est capable de tolérer des périodes sèches de plus de quatre mois et des eaux stagnantes moins claires ou ayant une plus forte salinité que les espèces européennes. Pour cette raison, elle est capable d'occuper une grande variété d'habitats, y compris les zones souterraines, prairies humides, inondées de façon saisonnière, marais et marécages et les lacs et cours d'eau permanents.
- *P. clarkii* s'enterrant dans le sol en cas de sécheresse, gel, faibles concentrations en oxygène, fortes teneurs en matière organiques, l'espèce peut résister à des conditions extrêmes.. (Wikipédia)



Réponse juste

- **Trachemis scripta elegans, la tortue de Floride** est une espèce exotique envahissante. Originaires de l'est des États-Unis entre les Appalaches et les Rocheuses et du nord-est du Mexique, elle a été introduite dans de nombreux pays.
- La Tortue de Floride a une longévité évaluée à environ 50 ans.
- Lorsque la *Trachemys scripta elegans* est juvénile, sa nourriture se compose de 90 % de poisson et 10 % de végétaux.
- Cette tortue n'est plus en vente libre en France car elle est considérée comme envahissante. Il faut donc être titulaire du certificat de capacité et d'une autorisation d'ouverture d'établissement pour la posséder. (Wikipédia)



Réponse fausse

- **Testudo hermanni, la Tortue d'Hermann** n'est pas une espèce exotique envahissante. Elle est endémique dans le pourtour de la Méditerranée : Espagne, France (plaine et le massif des Maures et la Corse),¹ enfin Italie dont la Sardaigne.
- L'espérance de vie des tortues dans la nature avoisinerait les quarante ans. En captivité elle pourrait atteindre cent ans, plus souvent soixante à quatre vingts ans. Cette longévité s'explique par un métabolisme adaptable aux conditions extérieures et par le fait que si elles survivent aux six ou sept premières années de leur vie, elles sont ensuite bien protégées de nombreux prédateurs par leur carapace, sauf l'homme, les machines et les chiens domestiques (qui les considèrent comme des os à ronger et provoquent des blessures ou un stress mortel). (Wikipédia)



Réponse juste

- L'**écureuil gris** (*Sciurus carolinensis*) ou plus rarement **écureuil gris de Caroline**, est bien une espèce exotique envahissante. C'est un mammifère rongeur arboricole, commun dans l'Est de l'Amérique du Nord. Généralement gris, il peut aussi avoir un pelage brun, noir ou, plus rarement, blanc ou cannelle. L'écureuil gris est très abondant notamment dans la grande région de Montréal alors qu'il est majoritairement brun, plus ou moins foncé, à Toronto.
- Au début du XXe siècle, il a été introduit en Afrique du Sud et en Angleterre, et est devenu invasif depuis dans cette île, aboutissant à une réduction drastique des populations de l'**écureuil roux** en Angleterre et au Pays de Galles. Des individus introduits dans d'autres régions d'Europe, en Italie notamment, posent depuis les années 1990 de sérieux problèmes environnementaux. On craint sa multiplication en France. (Wikipédia)



Réponse fausse

- L'**écureuil d'Eurasie** ou **écureuil roux** a pour nom scientifique ***Sciurus vulgaris***. Ce n'est pas une espèce exotique envahissante. Cet écureuil est un petit rongeur arboricole et diurne de la famille des Sciuridés. L'écureuil d'Eurasie pèse en moyenne 600 grammes, pour une taille (sans la queue) de 18 à 25 cm, plus 16 à 20 cm pour sa queue aussi longue que le corps.
- Son pelage s'épaissit et s'allonge en hiver, ce qui rend les « pinceaux » des oreilles plus visibles. Sa couleur varie du roux clair au brun-noir selon les individus, le ventre est toujours blanc.
- Une longue queue « en panache » lui sert de balancier et de gouvernail lorsqu'il grimpe ou bondit, mais aussi de signal optique en période d'accouplement ou pour exprimer certaines émotions. (Wikipédia)





Fiche de relevés EEE : Faune invasive

Fiche à retourner accompagnée d'une carte de localisation à christophe.gilles@frapna.org ou à la FRAPNA Haute-Savoie, 84 route du Viéran, 74370 Pringy.
 Pour tout renseignement complémentaire : 04 50 67 70 47. **Merci de remplir une fiche par observation.** Vous pouvez aussi y joindre **une ou plusieurs photos.**

Observateurs/Organisme : Contact (tel, mail) : Date et heure de l'observation: ____/____/____ àh.....
 Coordonnées GPS (et projection) si possible :

N° de l'observation	Commune	Localisation précise : lieu-dit, parcelle,...	Espèce concernée	Lieu de l'observation	Détail de l'observation Effectif, sexe, stade de développement	Détail de l'observation Etat, comportement et conditions d'observation	Remarques, observation.
			<input type="checkbox"/> Frelon asiatique <input type="checkbox"/> Ecureuil Gris <input type="checkbox"/> Tamia de Sibérie (écureuil de Corée) <input type="checkbox"/> Longicornes asiatiques <input type="checkbox"/> Ragondin <input type="checkbox"/> Rat musqué <input type="checkbox"/> Tortue de Floride <input type="checkbox"/> Grenouille Taureau <input type="checkbox"/> Triton crêté italien <input type="checkbox"/> Triton lobé méridional <input type="checkbox"/> Plathelminthes <input type="checkbox"/> Autres :	<input type="checkbox"/> Plan d'eau (mare, étang, lac,...) <input type="checkbox"/> Cours d'eau (rivière, ruisseau,...) <input type="checkbox"/> Zone humide (tourbière, marais,...) <input type="checkbox"/> Boisement/forêt <input type="checkbox"/> Zone agricole (cultures, champs,...) <input type="checkbox"/> Prairie <input type="checkbox"/> Friche (zone non entretenue) <input type="checkbox"/> Jardin <input type="checkbox"/> Zone urbanisée <input type="checkbox"/> Parc urbain <input type="checkbox"/> Autre :	Nombre d'individus : Sexe (si possible) : <input type="checkbox"/> Mâle / Nombre : <input type="checkbox"/> Femelle / Nombre : ... <input type="checkbox"/> Inconnu/Nombre : ... Age (si possible): <input type="checkbox"/> Adulte <input type="checkbox"/> Jeune <input type="checkbox"/> Têtard <input type="checkbox"/> Ponte (œuf) <input type="checkbox"/> Larve <input type="checkbox"/> Inconnu	Etat : <input type="checkbox"/> Vivant <input type="checkbox"/> Mort <input type="checkbox"/> Blessé Comportement : <input type="checkbox"/> En accouplement <input type="checkbox"/> En déplacement <input type="checkbox"/> En alimentation <input type="checkbox"/> En repos Conditions d'observation : <input type="checkbox"/> Vu <input type="checkbox"/> Entendu <input type="checkbox"/> Indices de présence <input type="checkbox"/> Collecté <input type="checkbox"/> Photo	

A VOTRE CONNAISSANCE, Y A-T-IL EU UNE ACTION DE LUTTE CONTRE CETTE ESPÈCE SUR VOTRE COMMUNE OU VIA VOTRE ORGANISME ? : OUI NON

Si oui, date de l'intervention : ____/____/____ Type(s) d'intervention:

A VOTRE CONNAISSANCE, Y A-T-IL EU UNE ACTION DE SENSIBILISATION OU DE FORMATION CONCERNANT CETTE ESPECE SUR VOTRE COMMUNE OU VIA VOTRE ORGANISME : OUI NON

Si oui, date de l'action : ____/____/____ Type(s) d'action :

Enregistrer le PDF dans Evernote



Dossier AGIR 2

Un temps pour comprendre

E.E.E : Comprendre !



Chez Johanna, la discussion avec Christophe continue...

Enfin, que faut-il penser du phénomène des espèces invasives ?

Tout cela, c'est angoissant. On parle d'invasion : ça fait peur !

C'est un phénomène qui touche presque toutes les régions du globe, il est dû à la mondialisation qui entraîne des déplacements des espèces par l'homme d'une région à une autre, mais aussi au changement climatique.

Oui, mais il faut raison garder. et s'interroger sur nos représentations mentales...

Mais il y a quand même des espèces nuisibles, non ?

La notion d'espèce nuisible n'a pas de sens pour les scientifiques. Dans un écosystème chaque espèce contribue à l'équilibre de l'ensemble.

Mais on voit bien que les espèces invasives représentent une menace !

Mais pourquoi les espèces natives sont-elles plus fragiles ?

En fait, il semble plutôt que les espèces invasives prennent la place d'espèces natives qui sont déjà en voie de disparition...

J'ai lu qu'il y a des espèces généralistes qui s'adaptent à des milieux naturels variés et des espèces spécialistes qui ne peuvent vivre que dans un milieu précis.

C'est exact et quand ce milieu précis est menacé les espèces spécialistes disparaissent, alors les espèces généralistes, invasives, prolifèrent.

Le problème fondamental c'est la destruction des milieux naturels par l'homme. En évitant cette destruction, on évite les invasions et on protège la biodiversité.

Espèces envahissantes : nos représentations mentales

- Quand on parle d'invasion de nos écosystèmes par des espèces exotiques, cela déclenche souvent des peurs irrationnelles. On observe parfois chez les gens qui parlent de ce phénomène des raisonnements semblables à ceux qui sont employés pour parler des phénomènes de migrations humaines.
- Les animaux et les plantes de nos pays vont-ils être remplacées par des animaux et des plantes venues d'ailleurs ?
- On oublie que ce phénomène n'est pas nouveau et que la disparition des espèces natives, existant naturellement dans nos pays, n'est généralement pas causée par l'arrivée d'espèces exotiques envahissantes.



Frelon asiatique

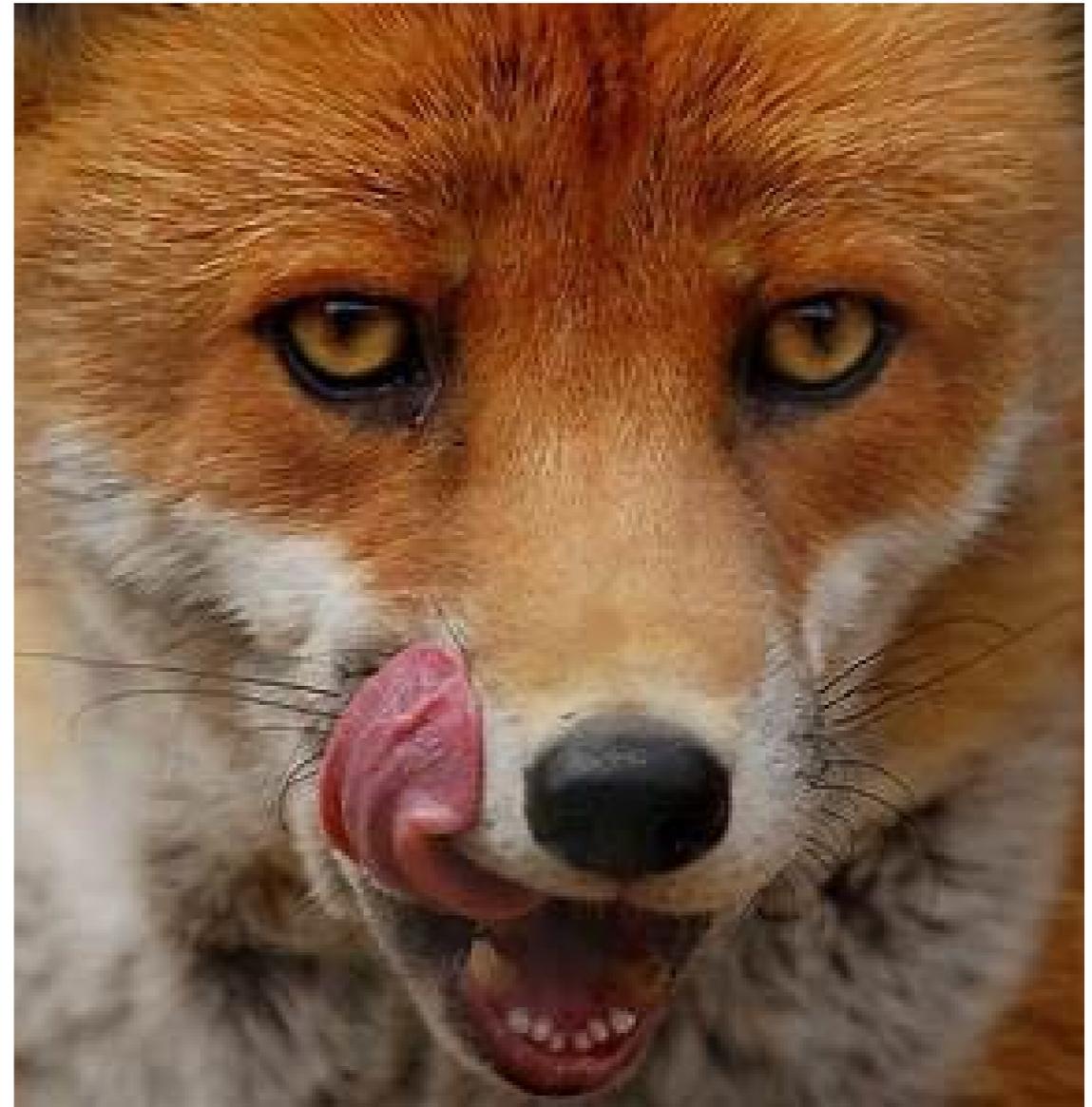
- En outre quand on parle des espèces exotiques envahissantes on met souvent en avant celles qui provoquent peur ou dégoût : la méduse, le frelon asiatique, les plantes qui empoisonnent ou provoquent des allergies.
- La plupart des gens ont un rapport irrationnel à l'animal. Ils expriment des bons sentiments à l'égard de certains d'entre eux seulement : les "beaux", les "mignons", les écureuils, les félins, les chats, les baleines, les bébés phoques, les ours polaires, les dauphins ou les pandas. Pas les rats, les salamandres, les araignées, les reptiles ou les poissons. Pourtant eux aussi jouent un rôle dans l'équilibre écologique.



Ecureuil gris

Est-ce que certaines espèces sont nuisibles ?

- En France, l'administration établit toujours une liste des animaux dits "nuisibles". À ce titre, les « nuisibles » sont chassés, piégés ou empoisonnés en toute impunité.
- Trois critères administratifs sont pris en compte pour classer un animal comme « nuisible » :
 - la protection de la faune et la flore,
 - l'intérêt de la santé et sécurité publiques,
 - la prévention des dommages aux activités agricoles et aquacoles.
- Cette réglementation ne s'appuie sur aucune étude scientifique et aboutit à des non-sens : dans certains départements, le lapin de garenne est classé "nuisible" car il se nourrit de cultures ; on pourrait imaginer que le fait de laisser les renards et les fouines réguler les lapereaux serait une option idéale pour tous. Et bien non ! Les chasseurs préfèrent classer le lapin de garenne "nuisible" ainsi que le renard et la fouine.



Renard roux

- Cette pratique sert surtout les intérêts des chasseurs : ils peuvent ainsi chasser certaines espèces toute l'année et éradiquer celles qui convoitent le même gibier qu'eux : le putois qui chasse le lapin de garenne (lui-même considéré comme "nuisible") ou le renard prédateur du gibier d'élevage qui se révèle une proie facile car peu méfiante.
- Il est vrai que certains animaux ou végétaux peuvent causer des dommages. Une espèce qui rencontre dans un nouveau milieu des conditions écologiques favorables, associées à une absence de prédateurs, va se mettre à proliférer. Mais, à cause des peurs engendrées, la lutte contre les invasions d'espèces, utilise parfois des procédés qui perturbent profondément l'environnement.
- Face au problème des espèces exotiques envahissantes, il faut raison garder, résister aux émotions irrationnelles et faire des études scientifiques approfondies avant de se lancer dans l'action.
- La prolifération de certaines espèces de plantes ou d'animaux est le plus souvent due à un déséquilibre écologique créé par l'homme.



Lapin de garenne

Les espèces invasives menacent-elles les espèces natives ?

- Depuis quelques dizaines d'années avec l'intensification des échanges et des transports on voit de plus en plus d'exemples d'écosystèmes perturbés par des espèces exotiques qui prospèrent au détriment des espèces locales.
- La raréfaction des espèces natives semble liée à l'expansion des espèces exotiques. Mais l'invasion des écosystèmes par des plantes exotiques est-elle la cause ou la conséquence de leur perturbation ?



Berce du Caucase

Les espèces invasives prennent la place d'espèces en voie de disparition

- Les petits écosystèmes isolés comme les lacs et les îles, qui comptent un nombre limité d'espèces animales et végétales sans grande capacité de défense ou de dispersion, pouvaient très facilement être bouleversés par l'arrivée d'espèces exotiques.
- Mais dans les écosystèmes étendus et peu isolés, les espèces natives (originaires de la région) ont souvent commencé à disparaître avant l'arrivée des espèces exotiques envahissantes qui les remplacent.
- Par exemple, les grands lacs américains sont envahis par la moule zébrée originaire d'Europe qui remplace les moules locales.



Lac Huron

Les espèces spécialistes d'un habitat particulier sont plus fragiles

- La pollution des lacs par les sulfates et les nitrates de l'agriculture provoque un excès d'algues mal supporté par les moules locales et apprécié par la moule zébrée.
- Les écosystèmes peu modifiés par l'homme, peu morcelés, peu pollués, sont riches en espèces spécialistes d'un habitat particulier ; au contraire les écosystèmes perturbés par les activités humaines (régions d'agriculture extensive, cours d'eau pollués, parcs et jardins) sont riches en espèces généralistes, dont un petit nombre d'espèces exotiques.



Les fourmis sont une espèce généraliste. Elles sont adaptées à de nombreux écosystèmes et biotopes, des déserts chauds aux déserts froids, en passant par la forêt et la jungle. De plus, elles ont accès à de nombreuses variétés de nourriture. Elles sont parfois même omnivores. Cela induit une grande résistance aux changements de milieu ou de climats, ce qui permet une survie accrue.

La destruction des milieux naturels fragilise les espèces spécialistes de ces milieux

- C'est la transformation massive des habitats naturels, due à l'action de l'homme (urbanisation, agriculture intensive, surpêche), qui a fragilisé les espèces spécialistes d'un milieu précis et permis l'expansion d'espèces généralistes, natives ou exotiques, capables de s'adapter aux milieux perturbés par l'homme.
- L'ibis sacré, un oiseau africain, introduit par l'homme dans le golfe du Morbihan, est qualifié par certains ornithologues et gestionnaires de l'environnement d'oiseau étranger, prédateur dangereux pour les espèces locales. Pourtant, un chercheur de l'université de Rennes, Loïc Marion, a démontré qu'il n'est pas une menace pour la biodiversité.



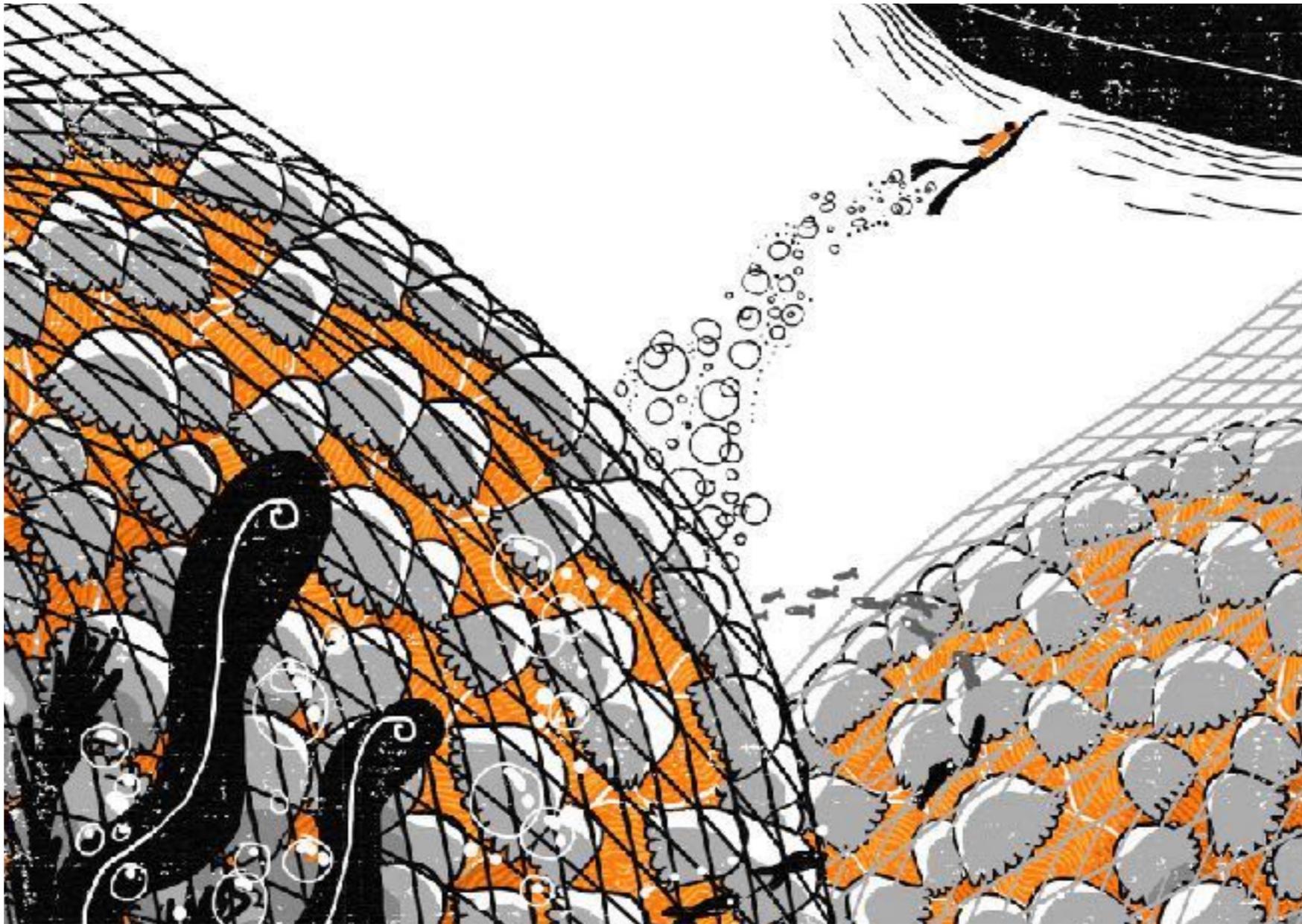
Ibis sacré

La vraie menace c'est l'action de l'homme sur l'environnement

- On a montré que l'ibis cohabite de façon tout à fait naturelle avec les espèces présentes, pour certaines également exotiques. D'ailleurs, l'ibis est friand d'écrevisses de Louisiane également importées, qui pullulent et font beaucoup de dégâts à l'écosystème. L'oiseau pourrait donc avoir un effet positif sur cette espèce envahissante !
- Le cas de l'ibis sacré montre combien il est difficile de définir une espèce exotique envahissante. Cela doit passer par une étude de tout l'écosystème et par des suivis à grande échelle.
- Saturées d'engrais, exposées à un climat changeant, les terres, rivières et côtes de Bretagne et d'ailleurs ne sont aujourd'hui accueillantes que pour une minorité d'espèces généralistes ou adaptées aux milieux perturbés. Ce n'est pas en éradiquant l'ibis sacré que nous restaurerons la diversité des paysages et des espèces, mais en protégeant les milieux naturels.



L'écrevisse de Louisiane, proie de l'ibis sacré



Dossier AGIR 2

Un temps pour agir

E.E.E : Agir !





L'urgence appelle à protéger la biodiversité. C'est pourquoi on organise fréquemment des **actions d'éradication** des espèces invasives.



Mais il faut agir aussi sur les causes profondes, c'est-à-dire protéger les écosystèmes en luttant contre la pollution et le réchauffement climatique. Mais ça, c'est beaucoup plus difficile...

Oui, mais spécialement nous, les jeunes, que pouvons-nous faire ?

Je vois que vous êtes anxieux d'agir, c'est bon signe. Il ne faut pas croire que les jeunes n'ont aucun moyen d'action.



Il faut bien reconnaître que peu d'institutions font confiance aux jeunes et leur confient des responsabilités.



C'est vrai, mais dans le domaine de l'environnement, plusieurs actions sont à votre portée. D'abord les actions d'observation et de repérage : vous pouvez devenir "Sentinelle de l'environnement" de la FRAPNA et identifier les atteintes à l'environnement.



Vous pouvez aussi participer à des chantiers d'éradication des plantes invasives ou à des chantiers de protection de l'environnement... C'est le moment de remonter vos manches et de vous mettre au boulot, non ?



Je dois dire que ça me botte bien tout ça... Nous allons en reparler entre nous. Merci infiniment.



Sentinelle de l'environnement



- Vous constatez une atteinte à l'environnement dans votre quartier, en randonnée, en allant au travail ?
- Vous voulez préserver votre cadre de vie, votre patrimoine naturel, votre santé ?
- Agissez en quelques clics !
Agir comme Sentinelle de l'environnement est accessible à tout citoyen. La FRAPNA (Fédération des Associations de Protection de la Nature) vous propose de signaler des actions portant atteinte à l'environnement et d'y remédier ensemble :
- par des outils adaptés vous permettant d'informer les acteurs responsables d'une atteinte et d'initier au plus vite un dialogue de conciliation
- par la mobilisation de la FRAPNA auprès des administrations compétentes en cas d'infraction volontaire, en vous tenant informé mais en respectant votre anonymat
- Une cartographie des alertes environnementales suivies par la FRAPNA et un pôle de ressources sont régulièrement mis à jour pour vous informer et vous accompagner.

Comment faire ?

Aller sur le site "Sentinelles de l'Environnement" :

<http://sentinelle-environnement.fr/>

Vous trouverez des explications et un formulaire interactif pour signaler des atteintes à l'environnement.



Eradication des Espèces Exotiques Envahissantes animales

Dialogue entre deux jeunes, Antoine et Béatrice, et un scientifique, Paul.

Béatrice : Hello, les copains ! Je rentre d'une semaine super ! Nous étions une bande de bénévoles très sympas autour de l'étang de Vidy, près de Lausanne.

Antoine : Pour quoi faire ?

Béatrice : Pour surveiller une espèce d'écrevisse américaine (celle de Louisiane car il y en a plusieurs). Elle envahit l'étang, au détriment des écrevisses indigènes.

Antoine : Indigène, indigène ? C'est quoi ? Et nous ne sommes pas tellement concernés par les écrevisses !

Paul : Dans nos ruisseaux et lacs suisses vivent 8 espèces d'écrevisses : 3 sont originaires de Suisse : ce sont les indigènes et 5 autres ont été introduites (notamment pour les élever et les consommer). Ce sont des Espèces Exotiques, Envahissantes (EEE)



Capture des écrevisses de Louisiane



Antoine : Donc, les espèces introduites éliminent les espèces natives, mais pourquoi ? elles sont en compétition ?

Béatrice : Elles sont plus agressives et consomment les mêmes alevins et petits poissons. Elles se reproduisent plus vite et en grande quantité. Elles résistent mieux à la pollution et à la sécheresse.

Paul : Et en plus, elles dégradent les berges en creusant les terriers, ce qui trouble l'eau. Enfin, elles sont porteuses d'une maladie "la peste des écrevisses", mortelle pour les indigènes et pas pour elles.

Antoine : eh ben ! C'est impressionnant. Alors, qu'est-ce que tu as fait toute la semaine ?

Béatrice : la campagne d'éradication a commencé dès 2007 par des piégeages, à l'aide de nasses spéciales. En 2008, l'étang a été asséché, l'eau filtrée...mais il y avait toujours des écrevisses de Louisiane.

En 2010, le canton a employé les grands moyens : nouvelle vidange, nettoyage des sédiments du fond puis chaulage du fond, des berges,...

Depuis, tous les ans, au printemps, on se promène à la tombée de la nuit (les écrevisses sont actives la nuit) et on cherche les EEE à la frontale, munis de quelques autres instruments et d'un petit guide d'identification. C'est simple comme tout !

Antoine : Oh oui, ça doit être sympa entre copains. Résultat alors ? **Béatrice** : aucune observation cette année dans l'étang de Vidy. **Antoine** : Super ! L'écrevisse de Louisiane est donc éliminée.

Béatrice : Pour l'instant oui mais il faut nous mobiliser pour sensibiliser le grand public, l'informer et si possible faire de la prévention en évitant de nouvelles introductions.

Eradication

des Espèces Exotiques Envahissantes végétales

- De nombreuses organisations de protection de l'environnement, comme celles qui sont membres de la FRAPNA, organisent des chantiers d'éradication des EEE végétales.
- Ces chantiers sont généralement ouverts aux volontaires et on peut y participer facilement.
- Se renseigner auprès de la FRAPNA: <http://www.frapna-haute-savoie.org> ou auprès de l'Association Romande pour la Protection de l'Environnement : <https://www.arpea.ch>



Protection de l'environnement

Echange entre eux jeunes : Fanny et Sylvestre

Sylvestre : j'ai bossé pendant le mois d'Août chez AAA, entreprise de Travaux publics. J'étais chargé de nettoyer les engins de chantier !

Fanny : nettoyer les engins, tous les jours, pendant toute la journée ?

Sylvestre : oui, tous les jours. AAA avait 2 chantiers qui nécessitaient une grande surveillance : aménager les bords de la rivière Ronfo et donc supprimer les renouées du Japon qui ont envahi les berges et achever un autre chantier, qui traînait depuis longtemps dans une commune de la vallée du Rhône, Châteaumix.





Une partie du nouveau quartier était prévue pour l'aménagement d'espaces verts. Mais, longtemps restée à l'abandon, elle était couverte d'ambroisie. Dans les 2 cas, le patron voulait empêcher les engins de chantier qui en revenaient et intervenaient ailleurs de contaminer les autres terrains.

Tu penses ! Quand au début il m'a expliqué mon job, j'ai cru qu'il se moquait de moi ! Mais non, Il est très sensible aux problèmes d'environnement. Sur les berges du Ronfo, quand c'était possible, on étalait des bâches pour éviter la repousse des renouées. Mais ce n'était pas efficace, alors après avoir coupé, arraché les renouées et enlevé les rhizomes, ce qui n'est pas de la tarte, on plantait des tas d'espèces différentes.

Fanny : Quel résultat ?

Sylvestre : Malgré tout cela, la renouée est réapparue ! Il faudrait l'ombre des grands arbres pour la priver de lumière, favoriser le pâturage des herbivores et surtout ne pas dénaturer les berges.



Fanny : Alors, la profusion des renouées au bord des rivières et des lacs viendrait de l'aménagement des cours d'eau qui a détruit les espèces autochtones ?

Sylvestre : Pour une bonne partie...

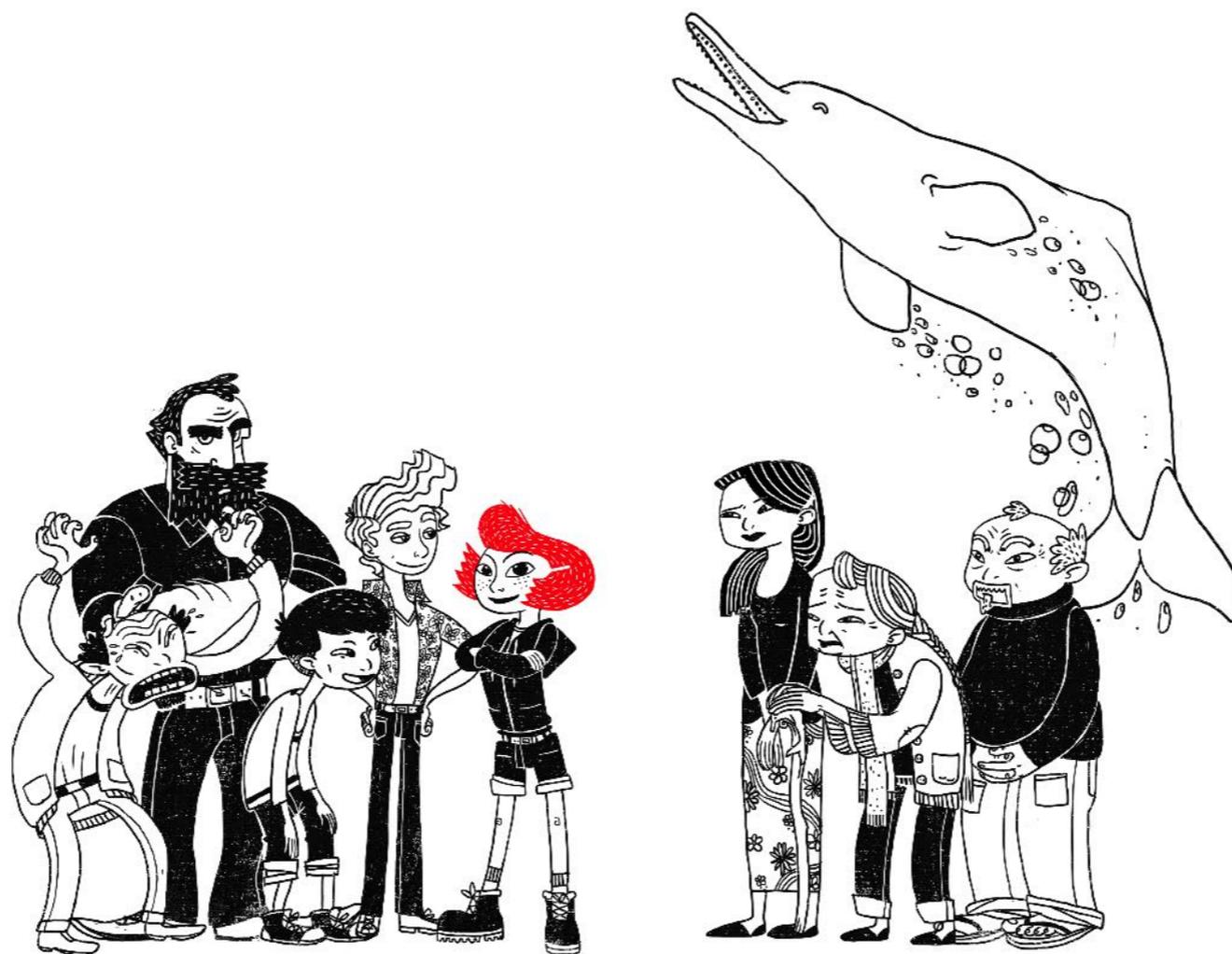
Fanny : C'est pareil pour l'ambrosie ?

Sylvestre : Sur un terrain vague où mon boss a des chantiers, il dit que si la ville n'aménage pas tout de suite, l'ambrosie va tout envahir ! Quel boulot après !

Fanny : Tu crois que ce sont les activités humaines qui ont causé l'invasion de la renouée et de l'ambrosie ?

Sylvestre : Le patron est ferme. Bien sûr les plantes sont venues toutes seules mais elles n'ont pu s'installer et se développer que parce que les berges du Ronfo avaient été passées il y a 5 ans au bulldozer et avaient été laissées à l'abandon pendant des années avant la réalisation des espaces verts des HLM de Chateauneuf.





LA TERRE DE LUNA

Une épopée ludique pour réfléchir sur les enjeux du 21e siècle

<http://terredeluna.com>